Pour un développement et une gestion concertée des espaces publics



Recherche **Topozym** pour la Politique scientifique fédérale, Belgique

Fiche Concept n°12 – La motivation

L. Scheers VormingPlus, Anvers

Le but de la fiche

- apprendre la participation
- développer des responsabilités sociétales
- mettre en place un potentiel de résolution de problème

Présentation du concept

Dès la définition du projet, il doit y avoir place pour tous les acteurs afin que ceux-ci puissent être motivés à participer et ainsi apporter leur pierre à l'édifice. Les projets de participation sont structurés d'après les responsabilités sociétales et les intérêts et les compétences des acteurs concernés. Dans ces projets, l'accent est mis sur la façon dont les groupes, les réseaux sociaux, les organisations, les communautés... cherchent, à leur façon et en contact l'un avec l'autre, des solutions intégrées pour les défis complexes auxquels ils sont mutuellement confrontés. La participation est caractérisée par l'utilisation optimale du potentiel de résolution de problèmes présent dans ces groupes ; la qualité des projets d'aménagement est ainsi augmentée, l'exécution des décisions est améliorée, les chances d'appropriation par le public augmentent et on donne forme à une démocratie du quotidien (comme complément de la démocratie représentative), ce qui stimule une citoyenneté responsable (les groupes et les individus sont critiques et relativement autonomes sur le vivre ensemble). De plus, la confiance entre acteurs peut être établie, une vision commune sur l'approche des défis sociétaux se développe et des conflits peuvent être résolus.

Les habitants et les utilisateurs participent en leur nom propre.

Le « public » comprend des personnes, des groupes, des organisations et des associations qui n'exercent pas de fonctions gouvernementales et qui vivent le processus de participation en tant qu'acteurs. Ils ne représentent qu'eux-mêmes. Toutefois, ils alimentent et évaluent le processus en tant qu'habitant/utilisateur et apportent leur expertise d'expérience, qui ne devrait pas être influencée par d'autres intérêts ou responsabilités. C'est une position unique.

Ils sont impliqués dans un processus d'apprentissage commun qui est l'apprentissage participatif. En tant que tel, ils contribuent dès le début aux discussions sur les principes et les buts du processus, ils contribuent au développement des solutions selon leurs compétences et ils participent aux processus décisionnels selon leurs propres tâches et responsabilités; ils sont également (pour partie) responsables de la gestion. Des certitudes qui peuvent surgir au sein des groupes d'habitants lors du processus - et même chez tous les acteurs- doivent par moment être transformées en incertitudes lorsqu'on réfléchit sur le processus.

Intérêt du concept pour le développement et la gestion concertée des espaces publics

L'aménagement et la gestion des espaces publics - et donc d'une partie du vivre ensemble - est trop complexe à entreprendre tout seul. La collaboration mène à des solutions plus intégrées et donc



Pour un développement et une gestion concertée des espaces publics



Recherche **Topozym** pour la Politique scientifique fédérale, Belgique

meilleures. Cela demande un processus d'apprentissage - participer, c'est apprendre, et apprendre, c'est participer- pour acquérir la connaissance des intérêts, tâches, responsabilités, moyens et opinions. L'apprentissage est basé sur-une critique réflexive des acteurs sur leurs hypothèses quant à leur propre définition du problème, sur leurs buts et intérêts, et sur leur apport en regard de l'apport d'autrui tout en reconnaissant la dépendance mutuelle de ces apports.

Les conditions nécessaires à la mise en place d'une solution

La construction du partenariat

La construction du partenariat est mis en discussion dans le design de processus de participation dans lequel les partenaires s'engagent à arriver à une solution commune et non pas à un compromis. Le consensus n'est pas exigé. On rassemble les acteurs dont a besoin pour atteindre les résultats. On répond aux questions suivantes : quels acteurs sont nécessaires pour la conception et la gestion du projet d'aménagement d'espace public ? Qui y a des intérêts ? Il faut discuter de tout cela dans les groupes concernés afin qu'ils apprennent à se connaître.

Les relations de pouvoir entre les partenaires

Dans les différentes étapes du processus, les relations de pouvoir doivent être contrôlées pour que l'avis des plus faibles soit pris en considération et pour veiller à la mise en place correcte du rôle de l'expertise d'expérience. Tous les acteurs ne peuvent pas nourrir le projet dans toutes phases et ne sont pas impliqués de la même manière. Tous les partenaires doivent être impliqués dans un processus de participation, mais en même temps une pondération permanente doit permettre d'arriver à la diversité de l'expertise et de la responsabilité.

Une interaction continue entre tous les acteurs

Par la structuration du projet, des tâches et des responsabilités selon les compétences, l'initiateur / commanditaire du processus de participation garantit l'ouverture à l'apport de tous les acteurs avec un minimum d'esprit d'ouverture et de confiance.

Une implication différente des acteurs

Tous les acteurs doivent être impliqués dans un processus d'aménagement; mais, parallèlement, une pondération permanente de la diversité d'expertises et des responsabilités vis-à-vis de la mission globale doit être faite. Au cours d'un processus participatif, il y a des moments où jouent des compétences spécifiques en fonction des acteurs selon l'étape et l'état d'avancement du projet.

Une interdisciplinarité

La définition du projet doit intégrer les visions des différents acteurs afin de les motiver à participer et à s'investir dans des solutions possibles. Il faut prendre en compte la perception du problème de l'autre. C'est important que les règles de participation ne soient pas définies de manière trop stricte et que le processus participatif prenne en compte les aspirations de tous les acteurs.

Il se peut que les débats ne soient pas focalisés sur le problème initial tel qu'il a été défini par l'initiateur du projet.



Pour un développement et une gestion concertée des espaces publics



Recherche **Topozym** pour la Politique scientifique fédérale, Belgique

Un dispositif pour un environnement sécurisé

L'ouverture et la confiance ne suffisent pas à motiver les acteurs à participer. Les résultats finaux du processus ne devraient pas porter atteinte à ce qui est essentiel pour les divers acteurs, condition pour créer un environnement sécurisé, propice à la discussion , au développement et à l'évaluation des solutions et à la décision. Personne ne devrait douter de l'issue du processus de décision finale ou des éventuelles décisions intermédiaires.

Les acteurs s'engagent à respecter l'ensemble du processus et non à respecter le contenu : ils ne doivent pas quitter le processus après une étape donnée. Mais d'autres scénarios sont possibles : après une ou plusieurs étapes, des séances de rattrapage sont prévues pour accueillir de nouveaux acteurs. La détermination de la définition du projet et l'expression continuelle des revendications fait partie du design du projet de participation et de l'expression d'un produit collectif.

Sources

- Ridder D., Mostert E., Wolters H.A., 2005. Samen leren om samen te beheren. Effectievere participatie in het waterbeheer. University of Osnabrück, Institute of Envronmental Systems Research, Osnabrück, Germany.
- Santens, M., 1998. Naar een participatie met wisselende posities van de gebruiker. Stedelijkheid & Kwaliteit, Visie & Partnerschap. 192-197. Antwerpen/Brussel: stad Antwerpen, Koning Boudewijnstichting.
- Santens, M., Scheers, L. & Struyven, J., 1983. Participatie, denken en doen. Leuven: vormingscentrum Intermedium vzw, buurtwerk 't Lampeke vzw, CIAUD/ICASD.
- Wildemeersch, D., Jansen, T., Vandenabeele, J., & Jans, M.,1997. Paradoxen van sociaal leren. Een bijdrage tot de sociaal-agogische theorievorming. Sociale Interventie, 4, 198-208.

Pour citer cet article: Scheers L. (Vormingplus), « La motivation », in Tableau de bord « Participation et espaces publics - Pour un développement et une gestion concertée des espaces publics », Recherche Topozym pour la Politique scientifique fédérale, partenariat ULg (UGES), KUL (USEG), Institut d'Ecopédagogie (IEP), Vorming plus Antwerpen, article 59, mis en ligne le 31 janvier 2009.

Partenaires du projet de recherche



UGES (Unité de Géographie Economique et Sociale, ULg)

- Serge Schmitz (promoteur)
- Isabelle Dalimier (coordination/recherche)
- Yannick Martin (recherche)



ISEG (Institute for Social and Economic Geography, KUL)

- Etienne Van Hecke (promoteur)
- Sarai De Graef (recherche)



IEP (Institut d'Eco-Pédagogie, ASBL)

- Christine Partoune (promoteur)
- Michel Ericx (website/formation)
- Marc Philippot (recherche)
- Stéphane Noirhomme (formation)



Pour un développement et une gestion concertée des espaces publics



Recherche **Topozym** pour la Politique scientifique fédérale, Belgique



VormingPlus (Anvers)

- Kris Verheyen
- Luk Scheers
- Annelies Santens

